Porté à la fois par un amour profond de la musique folklorique et par une envie de lui rendre sa vitalité, Rodrigo Cuevas a lancé une opération iconoclaste de modernisation des traditions asturiennes. Son nouvel album, réalisé avec la collaboration du producteur [Raül Refree](https://viavoxproduction.fr/artist/raul-refree/), est futuriste, insolent et sensuel.

Le chanteur asturien Rodrigo Cuevas se décrit lui-même comme un agitateur folklorique. Sa musique s’inspire des rythmes et chants traditionnels du Nord de l’Espagne, qu’il s’approprie en les modernisant à grand renfort d’instrumentation électronique et d’audace formelle. L’originalité de sa démarche se retrouve également dans le personnage qu’il s’est construit : à moitié drag queen, à moitié sorcier hidalgo, un costume *queer* inattendu dans le monde conservateur de la musique traditionnelle, et dans l’Espagne rurale où il a choisi de vivre, après ses études à Barcelone. Tout en respectant le fonds antique de son répertoire, basé sur d’anciennes danses asturiennes comme le xiringüelu, ou galiciennes comme la muñeira, il en tire des objets mutants, plus futuristes que contemporains.

Sa rencontre avec [Raül Refree](https://viavoxproduction.fr/artist/raul-refree/) a confirmé le potentiel de ses chansons excentriques. La composition de ce *Manual de Cortejo* a été un réel travail commun, comprenant des voyages de découverte à travers les villages des Asturies, à la recherche des chants (de femmes, principalement) et des rythmes de la région, qu’ils ont collectés, étudiés, et qui ont servi de point de départ pour les quinze pièces du disque. Entrecoupées d’enregistrements de terrains, qui fonctionnent comme autant de cartes postales, les chansons oscillent entre l’intimisme des duos voix et guitares, et le théâtral des danses paysannes telles que les voit Rodrigo Cuevas. On y passe imperceptiblement du coin du feu à l’incantation, puis de la transe à la sérénité.

Benoit Deuxant

**Suite au succès de sa dernière tournée dans toute l’Espagne, l’artiste le plus inclassable du moment présente son nouveau spectacle, TRÓPICO DE COVADONGA.**

Agitation folklorique et électronique, diva rurale et humour, érotisme élégant, hédonisme et célébration des droits inaliénables, magnifiques chorégraphies contemporaines ;

une mise en scène réunissant éléments vintage et vidéo-projections, et des costumes qui, une fois de plus, ne laisseront personne indifférent, se conjuguent en une formule que tout le monde aimerait pouvoir cloner mais que personne, sauf lui, ne sait faire.

Rodrigo Cuevas: Voix, percussions, synthés et électronique

Mapi Quintana: Tambourins, choeurs, palmas, vocoder, contrebasse

Juanjo Díaz : Percussions

“Trópico de Covadonga” est le troisième spectacle scénique en son nom de Rodrigo Cuevas après “Electrocuplé” et “El Mundo por Montera”. Avec ce dernier il a parcouru une infinité de scènes tant en Espagne qu’à l’étranger (Lima, Londres, Rome, Frankfort, Coimbra, Lisbonne), avec plus de cent représentations réparties dans quelques-uns des meilleurs festivals (de théâtre, de musique, de poésie…) ainsi que dans des théâtres et des auditoriums, dans les plus grandes villes d’Espagne comme dans de petits bourgs et villages.

La première de ce nouveau projet s’est tenue fin juin 2019, après une résidence au Laboral Ciudad de la Cultura de Gijón (Centro de Recursos Escénicos de Asturias),sur la Place de San Marcelo dans le cadre des Fêtes de León, et au festival ZIP, organisé par le Teatro Español de Madrid, remportant un succès sensationnel de la critique et du public.

Depuis sa création, “Trópico de Covadonga” a obtenu un triomphe retentissant lors de chacune de ses représentations que ce soit au Festival Castillo de Aínsa, à Ciudad Rodrigo, au Festival Poesía I + de Barcelone, à Séville, à la Fira de Tárrega, Merkatua, à Bilbao... et ceux malgré un calendrier de dates qui fut interrompu par la pandémie du Covid.

“Trópico de Covadonga” nous dévoile un Rodrigo Cuevas moins cabaret, qui concentre son énergie pour chanter comme le rossignol, danser comme l’étoile de mer et pour tisser un show qui nous éclipse, tant par sa qualité musicale que par son esthétique et son empreinte discursive.

Dans l’équipe technique et artistique se trouvent Raül Refree à la production musicale, la co-écriture et aux arrangements pour la plupart des morceaux ; Constantino Menéndez (Made by Kös) à la conception des costumes ; Dana Raz à la chorégraphie ; Txus Plágaro à la conception des lumières et des vidéos ; Jorge Irazábal au son ; Studio Llunik à la création graphique ; El Cohete Internacional à la production, management et représentation.

Nous ne pouvons oublier le rôle important que jouent les musiciens qui accompagnent Rodrigo Cuevas en concert : Mapi Quintana, Juanjo Díaz, Tino Cuesta et Rubén Bada.

L’enregistrement de l’album s’est fait aux Studios Calamar de Barcelone sous la direction de Raül Refree, producteur de Rosalía, Lee Ranaldo, Niño de Elche, Rocio Marquez ou La M.O.D.A. entre autres.

Nous nous trouvons face à un disque plein de cohérence, qui exhale à la fois trouvailles contemporaines, sons traditionnels authentiques, flashs et samplers, métaphores électroniques, compositions personnelles, versions, hommages, hymnes.

Un album qui thésaurise chacun de ces éléments pour constituer une catapulte discographique pour l’artiste. “Manual de Cortejo” a été nominé dans 8 catégories aux Premios MIN, et l’a emporté dans les catégories Meilleur Album de Musiques du Monde et Fusion, et Artiste Révélation.

Durant la première semaine de lancement, “Manual de Cortejo” entrait directement dans la liste des disques les plus vendus d’Espagne, réussissant quelque chose d’inhabituel, réunir le quorum au sein de la critique la plus exigeante et du public : tous deux admettant qu’à l’évidence ce travail discographique était appelé à marquer son époque.

Rambalín, hymne LGBT composé par l’artiste et dédié à la mémoire et à la figure d’Alberto Alonso Blanco, connu de tous comme Rambal, a obtenu le Premiu Al Meyor Cantar, Camaretá, qu’organise le Bureau de Politique Linguistique du Gouvernement des Asturies.

TROPICO DE COVADONGA...

… joue sur les différents codes et manières ancestrales et actuelles de faire la cour, de sortir, de séduire.

Il se présente comme un recueil contemporain de chansons populaires dans lequel le vecteur pour conter les musiques et les éternelles histoires que nous offre le folklore, sont l’électro, l’humour, la performance et les codes musicaux contemporains.

… c’est le parallèle qui passe par Covadonga, un tropique imaginaire qui traverse les Asturies et qui fait le tour du monde. Voilà la perspective que choisit Rodrigo Cuevas pour observer d’un point de vue éloigné des ethnocentrismes, c’est pourquoi dans le spectacle il défend un certain nombre de personnes issues du monde rural, et urbain aussi : c’est ce sens de la communauté qui lui fait regarder le passé de façon romantique et idéalisée.

Car la transmission orale ne suppose pas seulement de partager des connaissances et de l’art, mais également des valeurs, les valeurs de la communauté. Et les valeurs que Rodrigo Cuevas veut propager sont des valeurs humanistes : liberté sexuelle, de croyance, sociale ; liens intergénérationnels et beauté.

… c’est un concert scénique unique, il répond à autant de certitudes qu’il pose d’inconnues, sur la séduction.

Carlos Barral